

Emile Meyerson. — Essais. Préface de Louis de Broglie. Avertissement de Lucien Lévy-Bruhl. — Un volume in-8° de xvi-273 pages. Prix: 32 francs. Joseph Vrin, Paris, 1936.

Autor(en): **Buhl, A.**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **L'Enseignement Mathématique**

Band (Jahr): **35 (1936)**

Heft 1: **L'ENSEIGNEMENT MATHÉMATIQUE**

PDF erstellt am: **26.09.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ayant le domaine central Δ_1 correspondant à δ_1 et G un côté de Δ_1 correspondant à g . Soit h la plus courte translation dans F ayant G comme axe. Il y a alors un entier m , et un seul, tel que $h^m t$ ait un domaine central Δ_2 correspondant à δ_2 et ayant G comme un de ses côtés. Au système fini g_1, g_2, \dots, g_ρ des géodésiques sur φ formant les contours de tous les δ se trouve donc associé un système m_1, m_2, \dots, m_ρ de nombres entiers. Soit maintenant φ_1 et φ_2 deux surfaces fermées du même genre p (qui peuvent se confondre) et τ_1 et τ_2 deux classes de transformations du type caractérisé tout à l'heure. La condition nécessaire et suffisante pour qu'il y ait une représentation τ de φ_1 sur φ_2 , telle que $\tau_2 = \tau \tau_1 \tau^{-1}$, est que la configuration des g sur φ_2 soit homéomorphe à la configuration des g sur φ_1 et que le nombre m soit le même pour chaque paire de deux géodésiques correspondantes.

BIBLIOGRAPHIE

Emile MEYERSON. — **Essais.** Préface de Louis de Broglie. Avertissement de Lucien Lévy-Bruhl. — Un volume in-8° de xvi-273 pages. Prix: 32 francs. Joseph Vrin, Paris, 1936.

Ces *Essais* s'offrent comme un assemblage posthume de publications qui restèrent séparées du vivant de M. Emile Meyerson. Combien il est heureux et remarquable de les avoir maintenant réunies en un seul livre. La Préface de M. Louis de Broglie reproduit celle déjà écrite pour le fascicule 68 des *Actualités*, fascicule intitulé *Réel et Déterminisme dans la Physique quantique* (voir *L'Ens. math.*, **32**, 1933, p. 106). Rappelons, à ce propos, la belle assertion de M. Paul Valéry: L'esprit humain est absurde parce qu'il cherche; il est grand par ce qu'il trouve. Et M. Louis de Broglie fait bien ressortir, en effet, que, si nos tentatives d'explication pouvaient complètement réussir, c'est que l'Univers s'accommoderait d'un anthropomorphisme justement impropre à soutenir les prétentions de plus en plus élevées et sans cesse renaissantes de la Pensée humaine. Ne nous plaignons donc pas de constater que la Nature n'a pas notre rationalisme.

Voici les titres des publications assemblées:

1. Le sens commun vise-t-il la connaissance ?
2. Le sens commun et la quantité.
3. Hegel, Hamilton, Hamelin et le concept de cause.

4. Philosophie de la Nature et philosophie de l'Intellect.
5. De l'analyse des produits de la Pensée.
6. Les mathématiques et le divers.
7. Le savoir et l'univers de la perception immédiate.
8. La notion de l'identique.
9. Jean Rey et la loi de conservation de la matière.
10. Th. Turquet de Mayerne et la découverte de l'hydrogène.
11. La coupellation chez les anciens Juifs.
12. Y a-t-il un rythme dans le progrès intellectuel.

Nous ne pouvons tout analyser. Signalons surtout, en 3, les trois H. Hamilton est fort bien encadré par Hegel et par Hamelin. Ce dernier, sans être mathématicien, s'est souvent servi avec bonheur d'images mathématiques et physiques. La cause du mouvement est dans une *pression*. C'est einsteinien. Le corps grave, sans vitesse, qui se met en mouvement est comme pressé, de toutes parts, par le champ mais moins dans la direction où Newton dit qu'il est attiré. Notre recherche des causes serait peut-être impuissance, infirmité, manie ordonnatrice de l'esprit, ceci d'après Hamilton. Quoi qu'il en soit, la préoccupation a, presque toujours, un cachet temporel, de nature astronomique, qui la localise sans véritable nécessité.

A signaler (pp. 42 et 55) l'assertion d'après laquelle « on ne saurait expliquer des faits physiques à l'aide de concepts sciemment irréels ». Cela me semble dépendre de ce que l'on entend par « expliquer » et par « irréel ». Faut-il rappeler qu'il y a des cinématiques entièrement représentables par imaginaires.

En 4, il nous est rappelé qu'en pensant, on suppose implicitement que la marche des choses est conforme à celle des raisonnements (p. 69). Dans le réel (p. 72) il y a des éléments dont la raison ne saurait rendre compte. Sans doute; c'est le fond même de la philosophie meyersonnienne. Mais des raisonnements à outrance ne vont-ils pas rapprocher fâcheusement le réel extrarationnel et l'irréel.

Signalons aussi des passages intéressants sur le temps inversé (voir, plus loin, l'analyse du fascicule de M. Volberg) et sur le temps fermé (Retour éternel). Albert Einstein, dont la pensée s'étend sur de telles conceptions, est (p. 102) assurément l'autorité la plus haute, parmi les vivants, dans le domaine entier de la Physique théorique. M. Léon Blum en a dit autant (*La Dépêche*, Toulouse, 23 octobre 1935).

Voilà des citations faites bien au hasard et bien écourtées. Nous espérons cependant qu'elles suffiront à réattirer l'attention sur une œuvre philosophique de première importance non seulement quant à sa forme mais quant à ses liaisons avec les conceptions scientifiques actuelles.

A. BUHL (Toulouse).

Gaston JULIA. — Introduction mathématique aux Théories quantiques.

Première partie. (Cahiers scientifiques publiés sous la Direction de M. Gaston Julia; fasc. XVI). Leçons rédigées par J. Dufresnoy. — Un volume gr. in-8° de vi-220 pages. Prix: 60 francs. Gauthier-Villars, Paris, 1936.

Cette *Introduction mathématique* est surtout une œuvre pédagogique qui sera des plus utiles et qui est aussi des plus intéressantes, étant donnée